

Le Bureau Régional du Haut Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme (HCDH), en partenariat avec le Comité sénégalais des droits de l'Homme (CSDH) a organisé, à Dakar, un atelier de deux jours (30 et 31 mars 2011) autour du thème : «Genre appliqué aux droits de l'Homme» pour renforcer les capacités des membres.

«Genre appliqué aux droits de l'Homme». C'est autour de cette thématique que le Haut commissariat des Nations unies pour les droits de l'Homme (HCDH), en partenariat avec le Comité sénégalais des droits de l'Homme (CSDH) a axé les deux jours de réflexion.

Initié dans le cadre de la mise en œuvre de la phase III du Haut commissariat des droits de l'Homme, cette rencontre permettra de renforcer les capacités des partenaires-clé du bureau régional en matière de Genre appliqué aux droits de l'Homme. Selon la conseillère Genre du HCDH, Oumou Touré, l'approfondissement des connaissances des membres du comité est nécessaire pour une structure qui sert d'interface en matière de droits de l'Homme entre la Société civile, les partenaires au développement et les pouvoirs publics. «Cette consultation sur le genre et les droits humains des femmes entrepris, depuis janvier 2010, par le HCDH, facilitera l'harmonisation de la compréhension du genre, qui est une approche de développement», a-t-elle indiqué. A côté des vingt membres du CSDH ciblés, cette première journée d'informations et d'échanges a enregistré la présence d'un représentant de l'Assemblée nationale, du barreau, des organisations féminines, entre autre.

La secrétaire permanente adjointe du comité, la juriste Awa Ndour, a fait savoir que l'approche genre demeure une condition préalable au développement d'une société. «La tenue de cet atelier peut contribuer à attirer l'attention de l'opinion publique sur les violations faites à l'égard des femmes en général», a-t-elle déclaré. Elle a ajouté que le Comité sénégalais des droits de l'Homme joue le rôle de pilier entre l'Etat et la Société civile chargée de la promotion et de la protection des droits de l'Homme dans un pays.«C'est l'une des plus vieilles institutions d'Afrique», a-t-elle confié.

La coordonnatrice de l'organisation Education et développement de l'enfant (Eden), la sociologue Khady Faye, a salué l'initiative. «Le Genre est un binôme qui doit être inclus dans l'approche des droits humains. Je souhaite que le suivi soit effectif afin de répondre au thème», a-t-elle souligné.